

## SEMAINE DES MÉDIAS

## Dans les coulisses de «La Liberté»

La semaine des médias à l'école, c'est l'occasion pour toutes les classes romandes (élèves de 4 à 20 ans) de découvrir le travail des journalistes et de porter un regard critique sur la fiabilité des informations, des sources et des images. Pour cette 12<sup>e</sup> édition, qui se déroule du 9 au 13 mars, la Radio Télévision Suisse (RTS) a réalisé une série télévisée intitulée «Océane au cœur des médias».

Océane, 13 ans, emmène les jeunes téléspectateurs dans les coulisses des principales rédactions romandes. Elle a notamment suivi une journaliste de «La Liberté» durant une journée entière. Préparation du sujet, reportage sur le terrain, photographies, rédaction de l'article: les étapes de production d'un article d'actualité n'ont désormais plus de secret pour Océane. L'épisode consacré à «La Liberté» sera diffusé ce mercredi 11 mars à 10h45 sur RTS Deux. CW

> Plus d'info sur les sites [www.semainedesmedias.tv](http://www.semainedesmedias.tv) et sur [www.e-media.ch](http://www.e-media.ch)

Le Temps 12.3.2015

# L'éducation aux médias servie sur un plateau

> **Découverte** La 12<sup>e</sup> Semaine des médias à l'école bat son plein en Suisse romande

> **Reportage** dans les studios de Léman Bleu, à Genève, qui a accueilli une classe de 11<sup>e</sup> année du Cycle d'orientation de Sécheron

Khadija Sahli

Vingt adolescents qui font irruption dans les locaux de Léman Bleu, ça ne passe pas inaperçu. La densité de population au mètre carré vient de grimper en flèche, en ce milieu d'après-midi de début de semaine. Mais c'est de bonne grâce que la chaîne de télévision qui couvre la région de Genève et de Nyon se laisse envahir ainsi. Elle fait partie des professionnels qui ont répondu présents à l'appel lancé par la Semaine des médias à l'école. Nous avons suivi la classe 1135LS (littérature et sciences) du Cycle d'orientation de Sécheron, à Genève, lors de sa visite dans l'antre d'une rédaction absorbée par la préparation du direct de 18 h.

C'est le directeur et rédacteur en chef, Laurent Keller, qui joue aux guides, dans un premier temps. Attentifs, les visiteurs âgés de 14 à 15 ans balaient du regard le petit espace où cohabitent le secteur commercial, la production et les journalistes. Mais où se trouve le plateau? «Juste derrière vous», précise l'hôte en chef. Les regards se tournent alors vers cet épais rideau gris qui borde la rédaction. Un coup d'œil furtif permet de vérifier que les caméras sont pour l'instant au repos.

«Quelqu'un peut-il citer une des émissions de la chaîne?» de-

mande Jeremy Riser, le responsable des Sports, qui a pris le relais de Laurent Keller. «Genève à chaud», lance James. Le débat politique animé par Pascal Décaillot est sans doute l'émission emblématique de Léman Bleu.

Répartis en trois groupes, les élèves de Sylviane Guichard, professeure de français et de médias-images, découvrent l'envers du décor et les diverses fonctions qui concourent à l'entreprise collective. Le graphiste Michael Guillod explique devant son écran d'ordinateur qu'il est en train de faire de l'habillage, c'est-à-dire qu'il ajoute du texte (titre, générique) à une vidéo déjà prête. Brian Wakker,

Comment juger de la véracité d'une information? Et que penser des théories du complot?

journaliste stagiaire aux Sports, évoque, lui, sa mission du lendemain: un aller-retour dans la journée au Tessin pour couvrir le match de play-off entre Lugano et Genève-Servette. Les garçons qui l'entourent saluent l'exploit en donnant de la voix. L'admiration est teintée d'étonnement.

Ce sprint est-il nécessaire? Je-

remy Riser n'évite pas la question: les contraintes économiques qui pèsent sur une petite entreprise comme Léman Bleu (une trentaine de collaborateurs) ne lui permettent pas plus de largesses. Plus tard, dans l'enceinte de la régie, truffée d'écrans, Dorian s'enquiert des solutions de secours envisagées si un sujet prévu ne peut être diffusé: «Et si ça foire?» Le réalisateur et monteur François Annen explique sans détour: «On n'a pas le temps de faire des sujets frigos [préparés à l'avance, au cas où, ndr], on est une petite équipe.»

Si la 1135LS rencontre pour la première fois des professionnels des médias *in situ*, elle n'en est pas moins familiarisée avec leur univers. Depuis la rentrée dernière, elle bénéficie en effet d'un cours «médias-images», à raison d'une

heure par semaine. Genève est ainsi le seul canton à dédier un cours spécifique répondant aux objectifs Mitic (médias, images et technologies de l'information et de la communication) du plan d'études romand (PER). Ce cours, destiné notamment à développer l'esprit critique des élèves face aux développements technologiques et aux médias, est réservé à la 11<sup>e</sup> année (Cycle 3 du PER).

Pour les autres degrés, et ailleurs en Suisse romande, cet enseignement est dispensé de manière transversale: à l'occasion d'un cours d'histoire, de français, ou encore d'éducation à la citoyenneté.

Retour à Léman Bleu. Derrière le rideau gris, un groupe s'installe autour de la table réservée aux invités. Les spots braqués au-dessus de leur tête et les caméras dispo-

sées aux quatre coins de l'arène sont en veilleuse. C'est alors que François Annen livre un secret: un présentateur face à l'antenne peut moduler le rythme de défilement du texte projeté sur le prompteur devant lui grâce à une pédale. «C'est de la triche!» s'exclame Fodil. Pas sûr. «Même Obama le fait», rétorque le professionnel. Qui précise à la décharge de ses confrères face caméra qu'ils rédigent eux-mêmes leur texte et qu'il s'agit d'une béquille pour ne pas se planter.

Née sous l'impulsion de la Conférence intercantonale de l'Instruction publique de la Suisse romande, la Semaine des médias à l'école est placée cette année sous le thème «Info? Intox?». Pas moins de 60 activités pédagogiques sont répertoriées sur le site E-media.ch, et pour ceux qui ne prendront pas

le train en marche, l'offre reste disponible en tout temps sur la plateforme. Plus de 120 000 jeunes participent à cette manifestation. Avec plus de 600 classes inscrites, la progression observée est de 30% par rapport à l'an dernier.

«Info? Intox?» Quand on demande aux élèves de la 1135LS que faire en cas de doute sur la véracité d'une information, ils n'hésitent pas. Tam consulterait plusieurs sites, comme ceux de la presse romande. Matilde, elle, demanderait d'abord conseil à ses parents. Et face aux théories du complot, par exemple, comme celles qui ont fleuri sur Internet après les attentats qui ont frappé la France en début d'année? «C'est un peu gros», estime Tam, qui s'intéresse à la politique depuis toute petite. Zoé abonde: «Je ferais gaffe et j'en parlerais à mes parents.»

# Une rédaction géante au cœur du collège de Cugy

**Depuis lundi, les 10e année du collège de la Combe éditent leur propre journal Web**

Sylvain Muller

Bryan cadre l'image avec sa tablette numérique, Sébastien tient le micro et Quentin pose les questions. «Aimeriez-vous écouter de la musique pendant votre travail pour le rendre moins désagréable?» La question - un tout petit peu orientée - déstabilise l'interviewé, qui bafouille. «C'était affreux, j'avais envie de lui souffler des mots», commente après coup le caméraman. «On ne doit pas. Ça doit être sa réponse, pas la nôtre», le coupe son collègue journaliste.

Depuis lundi, le collège de la Combe à Cugy s'est transformé en rédaction géante. Dans le cadre de la 12e Semaine des médias, les huitante élèves de 10e année ont mis de côté horaires et cahiers pour concevoir un journal qui sera progressivement publié sur le Web ces prochaines heures. «Nous avons fait le pari de complètement décloisonner le fonctionnement habituel, pour qu'ils

«Ce projet rendra les jeunes plus sensibles à l'utilisation des médias. Dans le contexte actuel de polémiques sur les réseaux sociaux, il joue même un rôle de prévention»

**Jean-Michel Amiguet**

Directeur de l'établissement primaire et secondaire de Cugy et environs

n'aient plus l'impression d'être à l'école», explique Virginie Dorthe, une des enseignantes à la base du projet, avec Cendrine Righetti, Christine Saupagna et Anne-Marie Hugentobler. Les buts recherchés n'en sont pas moins conformes au Plan d'étude romand: raisonnement, prise de distance, collaboration, lecture et écoute, ou encore écriture.

Nouveau directeur de l'établissement, Jean-Michel Amiguet a tout de suite adhéré au projet et a même accepté d'être interviewé

par les élèves. «J'ai été impressionné par leur degré de préparation et la pertinence de leurs questions», avoue le directeur, qui a notamment été questionné sur l'implication de sa vie professionnelle dans sa vie privée. «Un projet tel que celui-ci rend les jeunes plus sensibles à l'utilisation des médias. Dans le contexte actuel de propagandes et de polémiques sur les réseaux sociaux, il joue même un rôle de prévention.»

**Outils du quotidien**

Albina, Alessia et Inès sont trois copines de nationalités différentes. Elles ont donc décidé de traiter du multiculturalisme. «Mais on ne se rendait pas compte qu'il y avait autant de nationalités dans notre collège», s'étonne Alessia. Pour les illustrer, le trio a eu l'idée d'enchaîner des séquences où chaque personne filmée cite simplement son pays d'origine.

Cette idée a séduit Gilles Biéler, chef de la rubrique Web de *24 heures*, invité à accompagner les élèves le temps d'un après-midi. «Alors qu'ils n'ont que 13 ans, certaines de leurs réalisations, notamment en vidéo, pourraient presque être publiées sur notre site Internet. On sent que ces outils font partie de leur quotidien.»

La première partie de la semaine, consacrée aux bases du tournage vidéo et de la construction d'un sujet en avait pourtant effrayé certains. «Quand on nous a expliqué comment travailler, je me suis dit que je ne voudrais jamais être journaliste. C'était trop compliqué», raconte Albina. Mais maintenant que je vois tout ce que ça m'a permis de découvrir et les gens que nous avons pu rencontrer, je ne verrai plus ce métier du même oeil.»

A mi-parcours, Virginie Dorthe tire aussi un bilan positif. «L'expérience a déjà permis de se découvrir d'une manière différente. Pour nous, enseignants, il n'a pas forcément été facile de faire confiance aux élèves en les laissant se déplacer seuls en emportant du matériel. Mais, jusqu'à maintenant, il n'y a pas eu plus de problèmes de discipline que d'habitude, et le travail se fait.» Le quatuor à l'origine du projet imagine donc déjà de renouveler l'expérience, en étendant le nombre de classes impliquées. «Et nous espérons que le journal Web créé cette semaine sera désormais régulièrement alimenté de manière individuelle par nos collègues.»

**Site Internet:**

<http://epscugy.ghost.io>